Food and Agriculture Organization of the United Nations

biovision

FOOD POLICY FORUM for CHANGE

Agroecology Coalition

Note de synthèse n° 1, janvier 2023

SÉRIE DE DIALOGUES SUR L'AGROÉCOLOGIE

Les points de rencontre entre l'agroécologie et les approches territoriales pour la transformation des systèmes alimentaires

Ce document présente cinq conclusions principales et recommandations clés (voir la **Figure 1**) pour un résumé) d'un dialogue qui a exploré comment l'intégration de l'agroécologie† et des approches territoriales†† pourrait soutenir et accélérer une transformation systémique à l'échelle des systèmes alimentaires.

L'agroécologie propose des valeurs et des principes qui sous-tendent des solutions durables aux problèmes liés à l'insécurité alimentaire, aux inégalités sociales, au changement climatique et aux menaces pesant sur la biodiversité et les ressources naturelles. **Les approches territoriales facilitent entre-temps la collaboration multipartite** à l'échelle nécessaire à la mise en œuvre efficace des solutions de développement durable dans le cadre de l'Agenda des Nations Unies 2030. Plusieurs principes et pratiques communs créent des synergies entre les deux modèles permettant de favoriser leur avancement.

> « L'intégration des principes agroécologiques dans les approches territoriales nous permettra de répondre simultanément aux objectifs économiques, environnementaux, climatiques, sanitaires et sociaux et de favoriser une transformation juste et équitable des systèmes alimentaires. »
> **Emile Frison, coordinateur intérimaire, Coalition Agroécologie**

Les résultats et les recommandations visent à soutenir le travail de la Coalition Agroécologie afin de faire connaître l'agroécologie à un public plus large. Ils reflètent la diversité des parcours, des opinions et des domaines d'expertise des participants et ne sont pas destinés à refléter les opinions des institutions organisatrices.

† **L'agroécologie** est une approche holistique et intégrée qui applique simultanément des concepts et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion de systèmes agricoles et alimentaires durables.

†† **Les approches territoriales** considèrent le paysage comme un système intégré de ressources, d'acteurs, de processus et de flux et abordent le développement de secteurs multiples, mis en œuvre par une série de parties prenantes et structurés par une gouvernance à plusieurs niveaux.

Figure 1: Aperçu des messages clés et des recommandations présentés dans ce document sur les points de rencontre entre l'agroécologie et les approches territoriales pour la transformation des systèmes alimentaires

Aperçu

Dans le cadre du dialogue, les participants ont d'abord examiné comment l'intégration de l'agroécologie et des approches territoriales pourrait soutenir et accélérer la transformation du système alimentaire. **Ces discussions ont permis de dégager cinq messages clés:**

1 L'agroécologie et les approches territoriales se complètent, se renforcent et s'orientent mutuellement.

2 L'agroécologie et les approches territoriales peuvent répondre de manière synergique aux principaux défis de la transformation des systèmes alimentaires dans de nombreux domaines.

3 Les territoires offrent une échelle adéquate pour mettre en œuvre et maximiser les impacts de la transition agroécologique.

4 L'intégration de l'agroécologie et des approches territoriales favorise un dialogue inclusif et intersectoriel pour la transformation des systèmes alimentaires.

5 Les approches territoriales peuvent faciliter la gestion participative des connaissances pour la transition agroécologique.

Les participants ont ensuite formulé une série de recommandations visant à réussir l'intégration de l'agroécologie et des approches territoriales. **Ces recommandations ont été regroupées en fonction des domaines d'intérêt des cinq groupes de travail de la Coalition Agroécologie:**

Recherche	• Soutenir davantage la recherche multidisciplinaire sur l'interconnexion entre l'agroécologie et les approches territoriales; • Valoriser et prendre en compte tous les types de connaissances; et • Décloisonner la recherche et rendre ses travaux accessibles.
Communication et plaidoyer	• Renforcer le lien entre les acteurs au sein des territoires; • Créer un environnement de communication favorable et inclusif pour les acteurs concernés dans les territoires; et • Communiquer efficacement sur la manière dont la mise en œuvre conjointe des approches territoriales et de l'agroécologie peut répondre aux besoins locaux.
Investissements	• Explorer et renforcer l'impact des mécanismes d'investissement territorial; • Passer d'un financement basé sur des projets à des programmes de financement plus larges qui tiennent compte des processus territoriaux, des acteurs locaux et des organisations collectives afin d'offrir une vision stratégique au moyen de l'agroécologie; et • Assurer l'alignement entre les différentes sources de financement des approches territoriales.
Politiques	• Développer des politiques publiques intersectorielles cohérentes alignées sur l'agroécologie et les approches territoriales; • Identifier et mettre en œuvre des interventions politiques localisées qui créent un environnement favorable à l'agroécologie à l'échelle territoriale; et • Reconnaître le rôle que les politiques nationales de décentralisation peuvent jouer dans la promotion du développement d'approches territoriales agroécologiques.
Mise en œuvre	• Considérer les territoires comme un lieu de convergence stratégique pour mettre en œuvre des projets agroécologiques; • Instaurer la confiance pour promouvoir une compréhension partagée et transparente de ce que représente l'agroécologie pour un territoire; et • Favoriser une représentation équitable dans les processus décisionnels pour les agriculteurs et les communautés sous-représentées à l'intérieur du territoire et au-delà.

Cinq conclusions principales

1 L'agroécologie et les approches territoriales se complètent, se renforcent et s'orientent mutuellement

Lors des échanges, les participants ont analysé **les points de rencontre entre l'agroécologie et les approches territoriales (Figure 2)**. Ils ont identifié les caractéristiques communes, les valeurs complémentaires et les domaines d'action potentiels qui feraient d'une approche mixte une voie adaptée pour faire progresser la transformation des systèmes alimentaires.

L'agroécologie et les approches territoriales sont à la fois **axées sur les personnes et sur les processus**, et privilégient **les solutions à long terme**. Elles partagent des valeurs fondamentales clés, telles que la durabilité, la résilience, l'équité et la justice. Elles sont également à la fois de nature holistique et synergique. En effet, l'agroécologie conçoit la société comme une composante à part entière des systèmes alimentaires et estime que la culture communautaire doit être un élément clé des solutions adaptées au contexte. Un modèle qui combine les deux approches a donc le potentiel d'améliorer **la connectivité sociale et écologique,** permettant une compréhension holistique de la dynamique au sein d'un territoire. Les participants ont convenu que l'agroécologie pouvait orienter les approches territoriales. Un modèle mixte qui intègre l'accent mis par l'agroécologie sur les communautés rurales et les systèmes alimentaires durables aux méthodologies et outils des approches territoriales pour l'engagement et la prise de décision multipartites peut contribuer à **l'autonomisation des populations rurales** et à la mise en œuvre de l'agroécologie à grande échelle.

Un tel modèle mixte pourrait contribuer à améliorer la représentation des agriculteurs dans les processus décisionnels et à inscrire la transition agroécologique dans les agendas territoriaux. Il favoriserait les actions collectives par le développement d'institutions et de structures appropriées (p. ex. banques de semences communautaires), soutiendrait l'identification d'objectifs communs et faciliterait **le développement de systèmes de gouvernance responsables pour les terres et les ressources naturelles.** De même, une approche intégrée peut mettre en relation un éventail plus diversifié d'acteurs et **stimuler le partage et la cocréation de connaissances agroécologiques.** En permettant la démonstration des avantages de l'agroécologie à un plus grand nombre d'acteurs (p. ex. par des initiatives entre agriculteurs), un modèle mixte peut contribuer à sensibiliser à l'agroécologie et à accroître sa visibilité. Enfin, les approches territoriales sont multidisciplinaires et permettent des négociations et des actions coordonnées entre des acteurs de divers secteurs et niveaux de gouvernement. Combiner les approches territoriales à l'agroécologie peut donc contribuer à déclencher un changement systémique au niveau du paysage ou du territoire et à faire progresser la transition agroécologique au sein et au-delà des solutions axées sur l'agriculture.

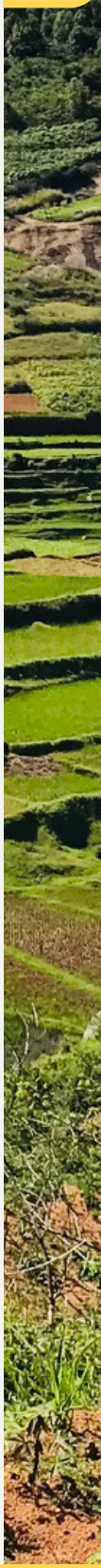


Figure 2: Synthèse réalisée par les participants sur les points de rencontre entre l'agroécologie et les approches territoriales : caractéristiques communes, valeurs complémentaires et domaines d'action synergiques

2 L'agroécologie et les approches territoriales peuvent répondre de manière synergique aux principaux défis de la transformation des systèmes alimentaires dans de nombreux domaines

Les participants ont convenu que **la vision et les principes de l'agroécologie pouvaient servir de boussole** pour des efforts concrets en faveur de la transition des systèmes alimentaires. Ils ont identifié des domaines où l'utilisation des valeurs et des principes agroécologiques pour guider les outils des approches territoriales pourrait donner des résultats positifs. **Voici quelques exemples:**

Figure 3: Résultats positifs auxquels on peut s'attaquer en intégrant l'agroécologie et les approches territoriales

Étude de cas - Rede Ecovida au Brésil

Le réseau Ecovida a été créé il y a 24 ans au Brésil avec **l'ambition d'agir comme un point de convergence pour l'avancement de l'agroécologie**. Il est divisé en 34 noyaux, qui constituent chacun l'entité opérationnelle d'un territoire. Ces noyaux rassemblent des acteurs tels que des agriculteurs familiaux, des coopératives, des ONG, des groupes de consommateurs et des gouvernements locaux et régionaux.

L'ensemble du réseau a bénéficié des diverses **expériences, activités et leçons apprises** dans chaque noyau, avec une richesse de connaissances sur les pratiques agroécologiques accumulées et diffusées parmi les agriculteurs. Ecovida a réussi à mettre en relation les agriculteurs et les consommateurs par le biais de marchés locaux et de foires quotidiennes. **Le développement de systèmes participatifs de garantie**, basés sur la loi nationale brésilienne sur l'agriculture biologique, a stimulé plus encore l'engagement des parties prenantes locales.

En participant à **des programmes d'éducation et à des foires**, et en impliquant directement les décideurs du réseau, Ecovida a fait connaître l'agroécologie et encouragé d'autres entités à l'adopter. Aujourd'hui, le réseau plaide pour un soutien accru à l'agroécologie par le biais de politiques et d'investissements.

© Agrisud

3 Les territoires offrent une échelle adéquate pour mettre en œuvre et maximiser les impacts de la transition agroécologique

Tout au long du dialogue, les participants ont convenu que les territoires et les paysages offraient une taille ou **une échelle idéale pour la mise en œuvre des principes de l'agroécologie.** Ce sont également des espaces où les processus décisionnels ascendants et descendants se téléscopent.

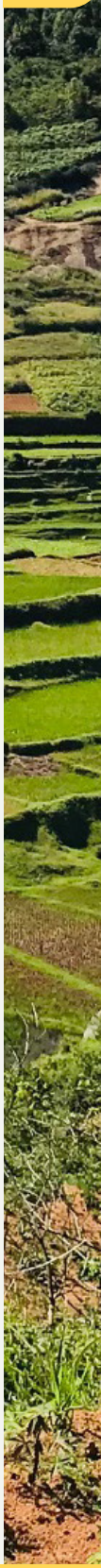
L'intégration de l'agroécologie et des approches territoriales permet de développer l'agroécologie au-delà des exploitations individuelles pour l'appliquer à des zones géographiques plus vastes et à davantage de types de prise de décision, où des questions critiques telles que la lutte contre la pollution, l'atténuation de l'impact des catastrophes naturelles, l'accès aux ressources naturelles et la restauration des écosystèmes peuvent être abordées plus efficacement.

D'un point de vue social, les participants ont également défini les territoires comme **l'unité minimale au sein de laquelle les actions collectives et institutionnelles peuvent être coordonnées efficacement.** Un modèle qui mêlerait agroécologie et approches territoriales pourrait bénéficier des réseaux existants (p. ex., les marchés alimentaires territoriaux, les réseaux alimentaires urbains-ruraux et les réseaux d'innovation) pour sensibiliser et stimuler le soutien des systèmes de production agroécologiques au moyen de garanties participatives, de la certification des paysages et d'autres dispositifs.

Les territoires offrent également la possibilité de **tirer parti des synergies locales afin d'intégrer les activités agricoles et non agricoles**, notamment par la diversification des aliments et des moyens de subsistance, le développement des marchés, l'apprentissage et les échanges de connaissances, et l'agrotourisme.

Une approche intégrée permet également à l'agroécologie de **bénéficier des processus de gouvernance à plusieurs niveaux**, sur lesquels les approches territoriales se concentrent. Le partage des connaissances du bas vers le haut et les réseaux de base (p. ex., les coopératives d'agriculteurs, les groupes de producteurs-chercheurs agricoles et les réseaux d'agriculture informelle) font partie des points forts de l'agroécologie et permettent de garantir que toutes les parties prenantes contribuent aux décisions liées à la transition agroécologique.

Cependant, **l'agroécologie a besoin d'un soutien plus fort de la part des niveaux de décision supérieurs.** Les réseaux territoriaux sont mieux placés pour obtenir des engagements à ces niveaux, notamment en matière de changement climatique, de biodiversité, de droits humains et de développement. Des mesures et des politiques concrètes peuvent faciliter la transition agroécologique et **garantir la cohérence entre les politiques locales, nationales et internationales**, notamment en ce qui concerne les brevets sur les semences, les subventions aux agriculteurs et les investissements ciblés.



Étude de cas - Les territoires à vocation agricole biologique : un outil pour faire progresser l'agroécologie à Madagascar

En 2020, le gouvernement malgache a soutenu les **Territoires à Vocation Agricole Biologique (TVAB)** pour répondre à des défis tels que la réduction de la pollution chimique, la lutte contre la surexploitation des ressources naturelles, l'amélioration de l'approvisionnement alimentaire des villes et la sécurisation des revenus des agriculteurs et de leur accès aux terres.

L'objectif des TVAB est de faciliter le développement de l'agriculture biologique par **des actions adaptées au contexte et la mise en place de comités de gouvernance multi-acteurs.** Les territoires sont sélectionnés en fonction de la préexistence d'une organisation sociale structurée opérant dans la zone, d'un marché et de l'intérêt des agriculteurs pour l'initiative.

La mise en œuvre des TVAB s'appuie donc sur des outils territoriaux : les acteurs, les utilisations du sol et les projets existants sont cartographiés et des comités de pilotage sont mis en place pour **développer une structure de gouvernance cohérente et une vision collective et stratégique.** Les actions possibles comprennent la promotion du développement des chaînes de valeur, notamment au moyen de systèmes de certification ou de mécanismes de financement public-privé.

Aujourd'hui, les TVAB rassemblent de nombreuses institutions gouvernementales, des organisations d'agriculteurs, des ONG et des acteurs du secteur privé dans des processus de gouvernance à plusieurs niveaux.

© HavaMad

4 L'intégration de l'agroécologie et des approches territoriales favorise un dialogue inclusif et intersectoriel pour la transformation des systèmes alimentaires

Les participants au dialogue ont considéré l'intégration de l'agroécologie et des approches territoriales comme **une opportunité d'équilibrer les asymétries de pouvoir dans les systèmes alimentaires et d'autonomiser les petits producteurs, les communautés autochtones et les groupes vulnérables.** Un modèle mixte peut faire de la place à ces groupes au sein du mouvement agroécologique tout en leur permettant de construire des réseaux plus solides pour participer aux processus de gouvernance et aux négociations du système alimentaire.

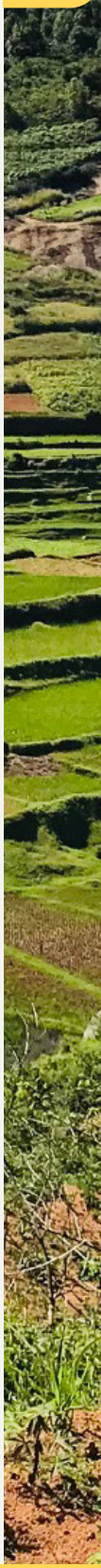
L'agroécologie apprécie particulièrement le rôle essentiel joué par les femmes dans l'agriculture pour pousser à la transition agroécologique. Un modèle qui combine l'agroécologie et les approches territoriales peut donc **responsabiliser les groupes de femmes** et amplifier leur voix dans des forums plus larges et de plus haut niveau.

Une approche territoriale agroécologique intégrée peut aider à reconnecter les agriculteurs avec leurs communautés et leurs territoires. Il peut également faciliter le dialogue entre les communautés agricoles qui adoptent des modèles agricoles différents, en les aidant à développer des stratégies communes pour réaliser la transformation des systèmes alimentaires.

Les approches territoriales valorisent et reconnaissent le rôle potentiel de tous les acteurs et secteurs pour faciliter les processus souhaités.

L'association de l'agroécologie et des approches territoriales peut donc **faciliter l'engagement d'acteurs non liés à l'agriculture**, notamment dans les secteurs du développement rural, de la santé, du tourisme et de l'industrie, pour faire progresser l'agroécologie. Ces parties prenantes peuvent être des acteurs intermédiaires qui relient les agriculteurs aux consommateurs, des personnes qui vivent en dehors des territoires mais qui y ont des intérêts (p. ex., des migrants qui envoient des fonds ou les personnes qui bénéficient des services de l'écosystème) et des investisseurs.

En ouvrant un dialogue entre de multiples acteurs, une approche intégrée peut sensibiliser à l'agroécologie tout en instaurant la confiance et en facilitant le consensus entre les parties prenantes. **L'intégration des cultures, valeurs et croyances locales liées** à l'alimentation dans les objectifs et stratégies de transformation des systèmes alimentaires entre également en ligne de compte des principes de l'agroécologie. L'étiquetage territorial et les systèmes de certification participatifs sont des exemples de solutions conçues avec diverses parties prenantes pour apporter un soutien direct aux agriculteurs et renforcer la sécurité alimentaire.



Étude de cas – Le biodistrict de Parme : adapter un modèle social et économique aux divers besoins locaux

Dans la région de Parme, en Italie, le concept de biodistricts est apparu comme une option pour promouvoir **des schémas de production et de commercialisation durables qui soutiennent la transition agroécologique et renforcent les chaînes de valeur locales.** L'Université de Parme a été sollicitée pour jouer un rôle centralisateur et faire participer toutes les parties prenantes, notamment les associations d'agriculteurs et de consommateurs, les écoles et les universités, les fournisseurs de denrées alimentaires et autres entités commerciales, les chercheurs et les autorités et gouvernements locaux ou régionaux.

Elle a travaillé depuis 2018 à l'élaboration d'une **structure de gouvernance intégrée et active**, qui s'est traduite par la création d'un comité de promoteurs. Elle réunit les parties prenantes susmentionnées dans le but de fournir un soutien technique aux agriculteurs, d'offrir des solutions de marché économique au moyen de marques collectives et de concevoir des règlements de gouvernance visant à influencer les politiques alimentaires locales.

En raison du nombre et de la diversité des acteurs impliqués, il est nécessaire d'adopter une stratégie flexible qui garantisse la représentation de tous les acteurs. Il s'agit donc de développer une association dans laquelle tous les acteurs peuvent participer démocratiquement aux processus de décision et définir les règlements techniques. Pour soutenir la commercialisation de ses produits, l'initiative vise à faire de la production agroécologique un élément différenciateur précieux pour les consommateurs lorsqu'ils achètent des denrées alimentaires. Il faut pour cela sensibiliser les gens aux avantages de l'agroécologie. Un **système transparent d'étiquetage des produits** (p. ex. indiquant qui les a produits et avec quelle méthode agricole) permettra également d'instaurer la confiance entre les producteurs et les consommateurs et de soutenir le développement de l'agroécologie.

© Robert Nunn

5 Les approches territoriales peuvent faciliter la gestion participative des connaissances pour la transition agroécologique

L'agroécologie reconnaît **la valeur des connaissances indigènes, traditionnelles et locales** dans l'élaboration de solutions adaptées au contexte pour relever les défis de l'alimentation et de l'agriculture.

Une intégration des approches territoriales et de l'agroécologie peut faire progresser les processus de cocréation de connaissances qui s'appuient sur une variété d'expériences, notamment celles des agriculteurs, des chercheurs et des praticiens. Le développement d'une compréhension commune des réalités et des défis des agriculteurs favorise le développement de pratiques durables et adaptées et garantit l'engagement à long terme des agriculteurs.

© Biovision Foundation/Peter Lüthi

© Biovision Foundation/Peter Lüthi

Les participants ont souligné la **nécessité d'une gestion participative, transparente et inclusive des connaissances** pour susciter davantage l'intérêt des agriculteurs pour l'agroécologie et en faire de véritables acteurs de la transition. À cette fin, les approches territoriales peuvent faciliter les activités d'apprentissage par l'expérience et promouvoir l'agroécologie comme une solution tangible à explorer. Les participants ont également demandé que le rôle des chercheurs dans ce processus passe de celui d'experts à celui de facilitateurs.

Enfin, les approches territoriales peuvent sensibiliser à l'agroécologie et aider à **établir une définition et une compréhension communes de l'agroécologie** parmi toutes les parties prenantes. La diffusion de messages clairs, dans un langage simple, sur les multiples avantages de la transition agroécologique peut aider l'agroécologie à toucher un public plus large et à se développer dans et au-delà des secteurs et des territoires.

Étude de cas – Le projet EFICAS en République démocratique populaire lao : les agriculteurs en tant que concepteurs de solutions pour une transition participative réussie vers l'agroécologie

Le projet EFICAS (Eco-Friendly Intensification and Climate Resilient Agricultural Systems : Intensification des solutions écologiques et systèmes agricoles résilients face au climat) a été développé par un consortium d'organisations de recherche nationales et internationales en réponse aux défis de la dégradation des sols et de la gestion des ressources naturelles causés par le passage massif des agriculteurs à l'agriculture de rente.

Le projet a adopté une approche territoriale transformatrice, utilisant **des processus participatifs pour construire un langage commun avec les agriculteurs**, traduire leurs réalités dans la recherche et lcentraliser la coproduction de connaissances. La prise en charge au niveau local était encouragée, ce qui a permis aux agriculteurs de s'engager dans la gestion des compromis entre le développement économique et la préservation des ressources grâce à une utilisation durable des terres qui réponde à leurs besoins et à leurs aspirations.

Grâce au suivi, à l'évaluation et à l'apprentissage, ainsi qu'à des renégociations annuelles, douze villages ont développé **leurs propres indicateurs et trajectoires vers le développement de paysages et de moyens de subsistance agroécologiques.** Les agriculteurs et les administrations locales rediscutent et adaptent les objectifs et les stratégies sur la base d'une compréhension commune de ce qui se passe sur le terrain et des actions qui s'avèrent nécessaires.

© Héléne Guiss

Recommandations

Les participants au dialogue ont formulé une série de recommandations visant à la réussite de l'intégration de l'agroécologie et des approches territoriales. Ces recommandations ont été regroupées en fonction des domaines d'intérêt des cinq groupes de travail de la Coalition Agroécologie :

Recherche

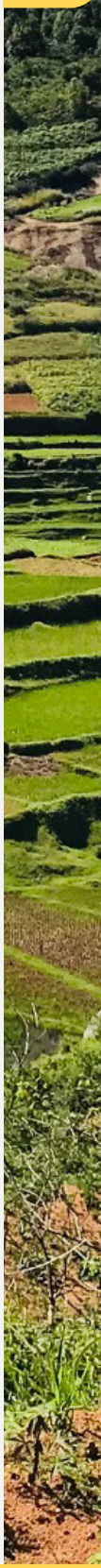
» **Soutenir davantage la recherche multidisciplinaire sur l'interconnexion entre l'agroécologie et les approches territoriales.** De nouveaux domaines de recherche devraient permettre de combler les lacunes en matière de connaissances concernant i) la contribution de l'agroécologie aux services rendus par les écosystèmes multifonctionnels à l'échelle territoriale, ii) le rôle de l'agroécologie dans le renforcement de la résilience des paysages face à des chocs tels que la crise alimentaire actuelle, et iii) l'augmentation des retombées positives au niveau social lors de l'utilisation d'approches territoriales agroécologiques intégrées (p. ex., en ce qui concerne les droits fonciers et territoriaux des peuples autochtones, les structures de gouvernance responsables pour les communautés rurales locales et le contenu nutritionnel des paniers alimentaires produits au niveau territorial);

» **Valoriser et prendre en compte tous les types de connaissances** grâce à des processus favorisant la cocréation et une recherche plus inclusive. Cela pourrait être réalisé en démocratisant les infrastructures de recherche à la ferme (p. ex., l'accès aux équipements de surveillance), ou en surveillant et en stimulant l'innovation au moyen d'écoles de terrain pour les agriculteurs. Par ailleurs, utiliser des outils et des méthodes adaptés pour encourager la participation des communautés locales à la prise de décision. Par exemple, les méthodologies liées à la comptabilisation du coût réel des aliments et à l'évaluation des externalités au niveau territorial pourraient être simplifiées; et

» **Décloisonner la recherche et rendre ses travaux accessibles**, notamment en utilisant des plateformes d'échange et des événements de partage des connaissances pour présenter les projets de recherche en cours et partager les bases de données et les résultats avec les acteurs des territoires travaillant sur des sujets similaires. Développer les compétences non techniques des chercheurs pour améliorer la diffusion des connaissances et faire progresser la collaboration.

Communication et plaidoyer

» **Renforcer le lien entre les acteurs** (p. ex., les agriculteurs agroécologiques et les consommateurs urbains) **au sein des territoires** en les réunissant pour discuter de préoccupations communes telles que l'économie locale, l'identité culturelle et les questions de sécurité concernant les aliments ou la nutrition. Cela peut créer un sentiment d'appartenance et déclencher des changements de comportement. Les systèmes d'étiquetage des produits, soutenus par une stratégie de communication efficace, peuvent également inciter les consommateurs à renforcer la demande locale de produits agroécologiques sur les marchés territoriaux;



» **Créer un environnement de communication favorable et inclusif pour les acteurs concernés dans les territoires**, en adaptant les messages aux attentes et intérêts spécifiques des acteurs et en adaptant le langage et les canaux de communication en conséquence. Cela peut aider à toucher les agriculteurs marginalisés, les groupes de femmes et d'autres acteurs sous-représentés; et

» **Communiquer efficacement sur la manière dont la mise en œuvre conjointe des approches territoriales et de l'agroécologie peut répondre aux besoins locaux** dans des contextes environnementaux et socio-économiques spécifiques. Se concentrer sur la construction d'un récit positif autour de ces solutions locales en présentant des exemples de bonnes pratiques et en soulignant les avantages potentiels des produits agroécologiques pour la santé.

Investissements

» **Explorer et renforcer l'impact des mécanismes d'investissement territorial**, en les adaptant aux principes et objectifs agroécologiques. Il pourrait s'agir de partenariats public-privé pour tirer parti des innovations sociales et technologiques de l'agroécologie au niveau local, des mécanismes fiscaux mis en place par les autorités locales pour inciter les groupes d'agriculteurs à adopter des pratiques agroécologiques, ou de cotisations permettant aux acteurs locaux d'accéder aux services et aux formations;

» **Passer d'un financement basé sur des projets à des programmes de financement plus larges qui tiennent compte des processus territoriaux, des acteurs locaux et des organisations collectives afin d'offrir une vision stratégique au moyen de l'agroécologie.** Cette transition peut être soutenue par le financement de la coordination et du soutien des plateformes multipartites impliquant les agriculteurs et les consommateurs, ou par l'apport de fonds propres de démarrage (« capital d'amorçage ») pour établir des systèmes de certification participatifs et locaux. Les modalités de financement doivent être souples afin que les agriculteurs et les autres parties prenantes locales puissent régulièrement ajuster leurs objectifs et leurs activités en fonction des enseignements tirés; et

» **Assurer l'alignement entre les différentes sources de financement des approches territoriales** en encourageant les acteurs locaux à s'entendre sur des objectifs agroécologiques à court et à long terme, tels que l'amélioration de la fertilité des sols, la cohésion sociale ou la restauration des écosystèmes. Donner la priorité aux investissements qui ont une portée multidimensionnelle (p. ex., l'inclusion sociale ou la biodiversité), qui récompensent à la fois les valeurs environnementales et sociales liées aux systèmes alimentaires, et qui ont fait la preuve de leur caractère inclusif. Le financement doit privilégier l'agriculture familiale et le développement des communautés rurales.

Politiques

» **Développer des politiques publiques intersectorielles cohérentes alignées sur l'agroécologie et les approches territoriales**, y compris, mais sans s'y limiter, celles liées à l'accès aux terres, à la vulgarisation agricole, à la sécurité alimentaire, à la santé et à l'environnement. Il s'agit de développer

des objectifs politiques communs en démontrant comment un modèle intégré contribue à divers résultats sectoriels et en assurant la participation de décideurs politiques venant de différents secteurs et domaines dans les réseaux et institutions territoriaux;

» **Identifier et mettre en œuvre des interventions politiques localisées qui créent un environnement favorable à l'agroécologie à l'échelle territoriale.** Il s'agit notamment des marchés publics locaux pour les produits agroécologiques fabriqués localement, du soutien aux systèmes locaux de semences, de la planification intégrée et participative de l'utilisation des terres qui facilite la diversification des systèmes de production, et du soutien aux services de conseil adaptés aux pratiques de l'agroécologie; et

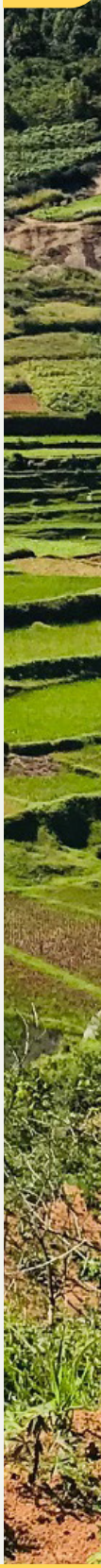
» **Reconnaître le rôle que les politiques nationales de décentralisation peuvent jouer dans la promotion du développement d'approches territoriales agroécologiques.** Il s'agit notamment de renforcer l'autonomie territoriale en ce qui concerne les défis liés à l'alimentation, de formaliser et de soutenir les schémas territoriaux tout en garantissant une certaine souplesse dans leur mise en œuvre, et de limiter les obstacles bureaucratiques pour permettre la participation de tous les acteurs.

Mise en œuvre

» **Considérer les territoires comme un lieu de convergence stratégique pour mettre en œuvre des projets agroécologiques** et plaider pour un avenir durable commun. La cartographie des acteurs locaux d'un territoire est nécessaire pour s'assurer que tous les acteurs sont impliqués dans les projets et pour identifier les intérêts divers et les différentes attitudes envers l'agroécologie. Cela permet de comprendre les modèles agricoles en place et de prendre conscience des éventuels déséquilibres de pouvoir. Cela permettra également d'identifier un facilitateur neutre qui sera accepté par toutes les parties prenantes pour orchestrer les activités et stimuler le dialogue;

» **Instaurer la confiance pour promouvoir une compréhension partagée et transparente de ce que représente l'agroécologie pour un territoire**, ainsi que des opportunités qu'elle peut apporter aux agriculteurs et à tous les utilisateurs, à travers les services rendus par l'écosystème, le développement des marchés locaux, la promotion et la protection des droits, la sécurité alimentaire, etc. Des activités de sensibilisation et participatives peuvent encourager la coopération des agriculteurs et l'engagement des consommateurs; et

» **Favoriser une représentation équitable dans les processus décisionnels pour les agriculteurs et les communautés sous-représentées à l'intérieur du territoire et au-delà**, afin d'identifier des stratégies collectives pour transformer les systèmes alimentaires. Les activités de renforcement des capacités et d'autonomisation permettent aux agriculteurs de contribuer à l'élaboration d'une vision commune et à long terme de la production alimentaire et de la gestion des ressources naturelles sur leur territoire.



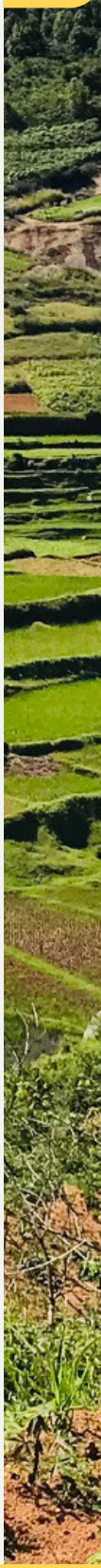
À propos de la série de dialogues sur l'agroécologie:

La série de dialogues sur l'agroécologie est une initiative de la FAO et de la fondation Biovision, qui soutient la Coalition pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie (Coalition Agroécologie). Il s'agit de dialogues thématiques qui visent à identifier les points d'entrée, les opportunités, les éléments constitutifs, les approches innovantes et les cadres institutionnels qui peuvent soutenir le déploiement de l'agroécologie. Ils ont pour objectif final de contribuer à l'émergence d'un cadre plus large pour guider les voies multiples de la transformation des systèmes alimentaires, qui mette en évidence les mesures concrètes à prendre pour promouvoir l'agroécologie au niveau des politiques nationales, et qui fixe les domaines prioritaires pour une transformation des systèmes alimentaires. Entre 60 et 90 participants ont contribué à chaque dialogue, issus de divers milieux (scientifiques, représentants gouvernementaux, organisations de la société civile, organisations intergouvernementales, secteur privé et autres) et secteurs. En outre, la série de dialogues sur l'agroécologie soutient et informe la Coalition Agroécologie qui a été lancée lors du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS) 2021, avec l'ambition de faire progresser les politiques adaptées, de renforcer les programmes de recherche et de développement et de garantir les investissements publics et privés pour promouvoir l'agroécologie dans le monde entier.

Remerciements et ressources:

Cette publication a été élaborée par Aurelie Fernandez, Charlotte Pavageau, John Garcia Ulloa, Tanja Carrillo et Carmenza Robledo de la Fondation Biovision, sous la direction de l'initiative de la FAO "Scaling Up Agroecology Initiative" et du bureau de liaison de la FAO à Genève, et avec la contribution des participants Dana Rakha-Michalon (World Business Council for Sustainable Development), Daniel Baumgartner (Office fédéral de l'agriculture, Suisse), Emile Frison (Coalition Agroécologie), Fritz Kleinschroth (ETH Zurich – École polytechnique fédérale de Zurich), Haintsoa Nirina (Ministère de l'agriculture, Madagascar), Jean-Christophe Castella (Institut de recherche pour le développement), Laércio Meirelles (Rede Ecovida), Lily Hamilton and Lisa Markslag (EcoAgriculture Partners) and Marianna Guareschi (Université de Parme). Nous remercions également les 74 participants qui ont pris part à ce dialogue.

Photographies par © Héléne Guiss (y compris bordure de page verticale), © Agrisud, © HavaMad, © Robert Nunn, © Biovision Foundation/Peter Lüthi. Icônes par The Noun Project.



Citation requise: FAO, Fondation Biovision, Food Policy Forum for Change, et Coalition Agroécologie. 2023. *Série de dialogues sur l'agroécologie: Note de synthèse no. 1, Janvier 2023 – Les points de rencontre entre l'agroécologie et les approches territoriales pour la transformation des systèmes alimentaires.* Rome, FAO. https://doi.org/10.4060/cc3477en

Certains droits sont réservés. Ce travail est disponible sous une licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

©FAO, Fondation Biovision, Food Policy Forum for Change, et Coalition Agroécologie, 2023
CC3477EN/1/01.23